

la charrue, hersées, enfin *cultivées avec soin*, ne manquent pas de profiter d'un aussi bon accueil.

Fauchées de bonne heure, ces plantes annuelles ou bis-annuelles pour la plupart, suivies de près, ne se seraient pas multipliées.

Un cultivateur soigneux, propre, fauche de bonne heure, les mauvaises herbes dans les pacages, le long des clôtures, des fossés, de la lisière des bois, autour des arbres, le long des chemins, enfin partout où il est possible de leur faire la guerre.

Quelques années de surveillance active suffiraient à changer la surface de notre province à ce sujet. Il y va pourtant de l'intérêt du cultivateur en premier lieu. Une pareille négligence se conçoit à peine.

INDUSTRIE DOMESTIQUE

Le travail de la laine à la maison engageait jadis les cultivateurs à garder des montons qui détruisent au pâturage, quantités de mauvaises herbes et enrichissent le sol de leur riche fumier.

6° Les mauvaises clôtures, les tas de roches, les broussailles etc.—Certains genres de clôtures, les tas de roches, les broussailles etc, sont autant d'obstacles à la destruction facile des mauvaises herbes.

On peut difficilement y approcher avec la faux et il faut un temps très considérable pour faire ce travail à la faux et à la main.—De là, la négligence.

Ordre.—Nettoyer le terrain de ces roches et de ces broussailles, non seulement détruit les mauvaises herbes, mais aussi facilite le passage des instruments aratoires et évite une grande perte de terrain, de temps et d'argent.

Avec de la persévérance, un peu tous les ans, cela est bien possible.—Nous avons de beaux exemples à ce sujet, chez les agriculteurs du mérite agricole.